

UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE COMPIÈGNE

UTC

Interactions-presse

Tuto

« Comment les outils numériques bouleversent la démocratie participative »

Clément Mabi en quelques dates

2006-2008 : Master en Histoire des médias, EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

2009-2010 : Master ICI (Innovation, Connaissance et Interaction), UTC

2010-2014 : Thèse en Sciences de l'information et de la communication, UTC : « Le débat CNDP et ses publics à l'épreuve du numérique : entre espoirs d'inclusion et contournement de la critique sociale »

2014-2016 : Post Doc au GIS Participation et Démocratie

2016- : Maître de conférences à l'UTC, chercheur au laboratoire Costech

Quelques interventions médiatiques

2019 : France Culture, La Méthode scientifique : « Civic Tech : vers une démocratie numérique ? »

2019 : TEDx Talk TEDxBoulevardGambetta : « Les GAFAM, des amis qui nous veulent du bien ? »

2018 : Ted Talk (TEDxUTCompiègne) : « Le numérique peut-il «hacker» la démocratie ? »

2017 : Interview dans Libération : « On reste dans une logique où le politique garde le contrôle »

Quelques publications

2019 : « La démocratie numérique au défi de la critique sociale en France », Le Mouvement Social, vol. 268, no. 3, 2019, pp. 61-79.

2019 : « L'innovation contributive renforce-t-elle le pouvoir citoyen dans la ville numérique ? Le cas du Grenoble CivicLab », Réseaux, vol. 218, no. 6, 2019, pp. 143-169 (avec V. Peugeot et B. Chevallier).

2018 : « Les outils numériques gouvernementaux au service de la loi : le design de la plateforme République numérique », Terminal, n°120 (avec R. Badouard, V. Laurent, C. Méadel, Sire G).

2017 : « Citoyen hackeur. Enjeux politiques des civic tech », La Vie des idées, 2/5/2017.

2016 : « Beyond "Points of Control": logics of digital governmentality », Internet Policy Review, vol 5 issue 3, (avec R. Badouard et G. Sire).

2015 : « La plateforme data.gouv.fr ou l'Open Data à la française », Information sociales n°191, 2015/5, p. 52-59.

2014 : « L'Open Data peut-il (encore) servir les citoyens ? », Mouvements, 2014/3, n°79, pp 81-91 (avec S. Goëta).

L'Université de Technologie de Compiègne (UTC) est une école d'ingénieur de réputation internationale créée en 1972, qui met l'accent sur les interactions des technologies avec l'homme et la société. Elle accueille actuellement 4400 étudiants dont 340 doctorants, et revendique 21 000 diplômés dans 105 pays. Ses huit laboratoires de recherche sont largement ouverts sur l'international.

Le laboratoire Costech (Connaissance, Organisation et Systèmes TECHniques) de l'UTC a pour objet de « Mieux comprendre le fait technique en société ». Il s'intéresse aux relations «Homme - Technique - Société» sous divers angles : conditions techniques de la constitution des connaissances, expérience vécue et valeurs, usages et nouvelles pratiques sociales autour des supports numériques, écritures et éditorialisations numériques, économie de la connaissance versus capitalisme cognitif, modélisation et management de l'innovation et des mutations dans les organisations. Très interdisciplinaire, il regroupe 90 chercheurs : sociologues, psychologues, philosophes, chercheurs en sciences cognitives, historiens, designers... Il est dirigé par Xavier Guchet, Clément Mabi en est l'un des directeurs adjoints.

L'équipe Epin (Ecritures, Pratiques et Interactions Numériques), au sein du laboratoire Costech de l'UTC, rassemble des chercheurs, principalement en sciences de l'information et de la communication, travaillant autour des nouvelles pratiques liées au numérique : pratiques d'écritures (ordinaires, littéraires, artistiques), pratiques politiques, éducatives, culturelles. L'équipe développe une conception originale de la communication comme structurée par les pratiques et les usages autour des dispositifs techniques et considère que toute communication, en tant qu'elle est un acte de médiation, ne peut se passer d'une analyse fine des dispositifs techniques sur lesquels elle repose. L'équipe Epin analyse les tensions entre l'exploration des possibles du numérique et l'analyse des usages. Forte de 25 chercheurs, elle est dirigée par Clément Mabi,